

Il faudra vraiment faire le procès de la gestion de la crise du coronavirus quand la pandémie sera derrière nous. Les questions sont d'importance et sont toutes plus obscènes les unes que les autres. Tout d'abord, les masques. Pourquoi ne pas en avoir distribué en masse dès janvier quand la crise sévissait en Chine et débutait en Italie ? Pourquoi encore aujourd'hui il n'y a pas de masques pour les forces de l'ordre, les pompiers, les personnels de santé ? Pourquoi n'en avons-nous pas en stock ? Pourquoi nous ne pouvons pas en produire en masse en France ?

Ensuite, le gel hydroalcoolique. Pourquoi les 20 000 pharmacies pouvant faire des préparations ont-elles vu leurs autorisations refusées par l'État ? Pourquoi cette pénurie ? Pourquoi là encore si peu de préparation de la part de l'État ?

Enfin, les tests. Pourquoi n'ont-ils pas été généralisés ? Pourquoi manque-t-on de réactifs ? Pourquoi viennent-ils tous de Chine ? Où faire un test ? Pourquoi ne pas prendre systématiquement la température sur le front comme le font les Chinois ? Pourquoi se pose-t-on encore aujourd'hui s'il faut les généralisés ?

Avec toutes ces questions ; un constat. La gestion catastrophique de cette crise sanitaire de l'État au plus haut niveau que ce soit à l'Élysée ou à Matignon. L'étape suivante sera la saturation des hôpitaux alors que l'Agence Régionale de Santé (ARS) a refusé jusqu'à présent que les cliniques privées soient mobilisées contre cette pandémie. L'étape suivante sera la pénurie de produits alimentaires faute de mains par exemple pour récolter les fruits et légumes. L'étape suivante sera des émeutes un peu partout pour survivre. Ce scénario extrême est à nos portes. Il faudra bien après en tirer toutes les conséquences et les responsabilités.

Enfin, le professeur Raoult, brocardé, moqué, censuré avec une fake news sur son site pour avoir donné une solution au coronavirus à moindre frais avec un médicament qui est déjà sur le marché, pourquoi n'a-t-il pas été pris au sérieux ? Pourquoi ne produisons pas en masse ce médicament ? Pourquoi encore aujourd'hui hésite-t-on ? Le scandale est énorme. Et la colère sera à la hauteur de l'incurie de ce pouvoir d'incapables.

Raymond Aquila

Partager :

- [Twitter](#)
- [Facebook](#)

- [LinkedIn](#)